

# À Cousance, l'entreprise Ferrier coupe, plie et assemble des plaques de métal pour la France entière

Quel est le point commun entre un radar tourelle, une borne de distribution de forfaits de ski, un distributeur de billets dans une gare ou encore un terminal de course hippique dans un bar-tabac ? Tous sont fabriqués par l'entreprise Ferrier de Cousance. Du moins, la boîte métallique qui les compose.

Depuis 1950, l'entreprise de tôlerie fine coupe, plie et assemble des plaques de métal pour des clients de la France entière, uniquement pour de la petite série, de 100 à 500 pièces. Une entreprise qui fait figure d'excellence dans son domaine, même après avoir quitté le giron familial en 2014, après le rachat par la famille Fairy.

## 5 millions d'euros de chiffre d'affaires

Aujourd'hui, l'usine de plus de 4 800 m<sup>2</sup> emploie 34 personnes et revendique un chiffre d'affaires de près de 5 millions d'euros. Pour cela, la tôlerie a su développer, au fil des années, de nombreux savoir-faire ; que ça soit sur acier, inox ou aluminium, elle découpe, plie, sertie, soude, peint et assemble des milliers de pièces directement à la commande. « Ce qui nous permet actuellement, de ne pas être directement impactés par la hausse du coût des matériaux, car c'est le client qui décide si le prix lui convient ou non



L'usine de plus de 4 800 m<sup>2</sup> emploie 34 personnes et revendique un chiffre d'affaires de près de 5 millions d'euros.

avant que l'on achète nos plaques », précise Jean Fairy, le directeur de l'usine.

## Plus besoin de prospecter

Et des clients, l'entreprise n'en manque pas. À tel point que son directeur l'assure : « nous sommes en limite de capacité et notre entreprise est

suffisamment connue dans notre domaine pour que nous n'ayons plus besoin de prospecter. »

Bientôt, l'entreprise connaîtra une nouvelle évolution en interne, avec le passage de relais des parents, Jean et Isabelle, à leur fils Dominique. « Je vais prendre ma retraite dans 18 mois, donc

il est vrai que je suis plus sur une phase de transmission actuellement, que de développement », conclut le chef d'entreprise. Nul doute qu'une fois la reprise effectuée, la tôlerie cousançoise mettra le cap sur de nouveaux projets de développement.

Joffrey Fodimbi

## « IL FAUT DÉVELOPPER UN MARKETING DÉPARTEMENTAL »

Alors que depuis son arrivée dans le Jura, le préfet Serge Castel ne cesse de se rendre sur le terrain - « mon rôle étant d'être au plus près des différents acteurs pour comprendre au mieux le territoire » - ce dernier affirme percevoir une solution afin de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre qui touche bon nombre d'entreprises jurassiennes.



Serge Castel a longuement échangé avec Jean Fairy.

« À mon avis, il faut développer un marketing départemental ; il faut vendre le Jura dans son ensemble et avec sa diversité. Le problème c'est qu'aujourd'hui, chacun parle et fait de son côté, alors que je pense que la solution serait dans la création d'une agence départementale dédiée qui travaillerait et ferait connaître la "marque Jura". Aujourd'hui, à la sortie de la crise du covid, le département a une fenêtre de tir pour agir, car les gens veulent de plus en plus travailler dans des territoires moins urbains, avec une meilleure qualité de vie ; et en cela, le Jura a tout à offrir. »

## HISTORIQUE

- > 1950 : fondation de la serrurerie par Jules Ferrier
- > 1976 : transformation en tôlerie industrielle et installation sur le site actuel
- > 2000 : agrandissement à la configuration actuelle
- > 2014 : passage de la famille Ferrier à la famille Fairy
- > 2015 : arrivée du premier robot